Ave gratia plena

Cornelius Verdoncq (1564-1625)

Cornelius Verdoncq, le flamand, est contemporain de Monteverdi, le Vénitien. Il 'en a évidemment pas le génie. Il appartient à ces milliers de compositeurs de l'Ecole franco-flamande qui fleurissait au XVIe siècle dans le Nord de la France, dans les Flandres, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Espagne et en Italie. Un âge d'or ! avec les noms prestigieux de Ockeghem Gibbons, Josquin des Prés, Roland de Lassus, Vittoria, Palestrina...

A la fin du XVIe siècle, donc à l'époque de maturité de Verdoncq et de Monteverdi, on n'aurait jamais imaginé qu'on put écrire de la musique en dehors des techniques de cette école franco-flamande qu'on appelait l'"**Ars Perfecta**" tellement son renom était établi, et dont la poésie était l'exactitude, (1) dans le savoir-faire de l'"imbrication" des phrases musicales entre elles. Certains, comme Palestrina, y trouvèrent parfaitement l'expression de leur génie. Monteverdi qui adorait cet Ars Perfecta, qui en écrivait avec une maîtrise souveraine, poussa plus loin en ouvrant la musique à plus de liberté et d'émotion, en créant l'art moderne issu du Madrigal. Mais ce n'est pas là notre propos.

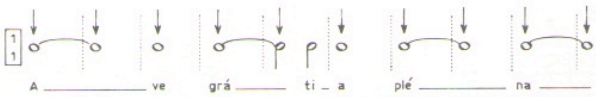
Cornelius Verdoncq, son contemporain, en resta à l'art ancien.

C'est pourquoi nous retrouvons dans son "Ave Gratia Plena" l'écriture qui nous est familière, sans grand imprévu, mais qui a le mérite de la poésie de l'exactitude.

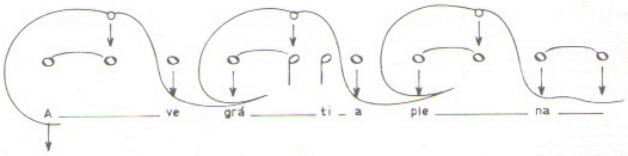
On remarquera que la version originale recueillie par Henry Expert, qui est celle que nous proposons, ne nomme pas plus Marie que Jésus. Il nous faut le respecter. La raison nous échappe (2).

Le motet comprend 2 parties : une première (de la mesure 1 à la mesure 27) assez homophone à dominante de LA majeur ; une seconde (de la mesure 28 à la fin) modulante, mais qui se terminera en LA majeur.

Le tempo : Expert donne comme mesure un C avec blanche = 66 - 72, 2 temps par mesure. En jetant un coup d'œil sur la notation originale inscrite en incipit, nous préférons conseiller une battue (un tactus) de 1 temps par mesure, ce qui donnera une grande limpidité au phrasé



Autrement dit une pulsation qui permet une mise en valeur des accents latins.



peut-être : o = 48 donc assez allant.

Les nuances : Il ne faut pas tenir tellement compte des nuances rajoutées par H. Expert (sostenuto, rit., tempo). Elles ne sont pas dans l'original. Il vaut mieux, comme on l'a laissé entendre dans le paragraphe "Tempo", phraser le texte, laisser les mots parler sans effort à travers la musique qui est du style "immobile", contemplatif.

1/ A - ve, gratia plena	Je vos salue Marie
Dominus tecum	Le Seigneur est avec vous
benedicta tu in mulieribus	Vous êtes bénie entre les femmes
2/ Benedicta tu inter mulières	Vous êtes bénie entre les femmes
et benedictus fructus ventris tui	et le fruit de votre ventre est béni

Quelques conseils de détail

Mesures 7 et 8	:	dans une nuance douce, que les ténors chantent bien legato leur mélisme.
Mesures 22 à 25	:	mettre bien en valeur les deux admirables mouvements contraires des alti et des ténors.
Mesure 29	:	le FA♯ des soprani le plus haut possible comme une sensible.
Mesure 38	:	le MI♯ des alti le plus haut possible.
Mesure 41	:	même remarque pour leRÉ♯ alto.
Mesures 51 à fin	:	que les ténors "chantent"leur admirable dernière phrase.

M.Godard

(1)Joseph Samson n'a-t-il pas sous titré son livre sur Palestrina "Palestrina ou la poésie de l'exactitude".
(2) Kaspar Roesling a fait une adaptation de cet Ave gratia plena en insérant le mot MARIA après Ave.